Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1963)

Heft: 1438

Artikel: Un des plus grands herbiers du monde : le Jardin botanique de Genève

Autor: R. Tr.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-694962

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN DES PLUS GRANDS HERBIERS DU MONDE LE JARDIN BOTANIQUE DE GENEVE

Genève, privé de zoo et n'ayant plus qu'un parc aux biches, peut tout de même s'enorgueillir de posséder l'un des plus beaux jardins botaniques qui soient. La Cité des parcs se devait bien, symboliquement, de cultiver avec amour cette oasis bienvenue, véritable microcosme naturel et synthèse de la faune terrestre, des Tropiques aux Antipodes, de l'Europe à l'Amérique latine.

Faire l'historique du Jardin botanique de Genève, c'est remonter à 1817, date à laquelle commença véritablement son établissement, ainsi que nous l'apprend l'illustre botaniste Augustin-Pyrame de Candolle, dans ses " Mémoires et souvenirs " sur la fondation du jardin.

Le lieu choisi se situait au pied de la colline de Saint-Pierre, au long du mur de la Treille, dans le Jardin des Bastions. De 1904 à 1918, soit près d'un siècle plus tard, s'effectua le transfert dans le parc de l'Ariana, son emplacement actuel.

Un organisme vivant

Dans une remarquable brochure consacrée au Conservatoire et jardin botanique de Genève, le directeur, M. Baehni, a écrit:

" Il faut préciser qu'un jardin botanique ne saurait exister sans un herbier et une bibliothèque. C'est un organisme vivant: des plantes y naissent (de graines rapportées par les jardiniers, par les botanistes, ou reçues en échange) et disparaissent, soit parce qu'elles sont éphémères de nature, soit parce que les soins que nous leur offrons ne leur conviennent pas ou qu'elles ne supportent pas le climat. Toutes doivent avoir des noms; il n'est possible de les donner que si la plante en fleurs au jardin peut être comparée avec une plante sèche de l'herbier — correctement nommée — à défaut, comparée avec une description ou une figure gravée ou peinte. Sans cette confrontation qu'il faut constamment exercer, le jardin botanique ne serait qu'un parc d'agrément. Quand on sait la plasticité que les formes végétales révèlent entre les mains adroites du spécialiste, quand on sait avec quelle facilité les mariages s'opèrent dans tous les jardins (mais surtout dans les jardins botaniques), on comprend mieux pourquoi un contrôle des formes en culture doit être exercé. Ajoutons que ce travail doit être fait par des botanistes à l'aise dans les milliers de volumes et les millions de spécimens nécessaires pour les identifications correctes. La collaboration, toutefois, n'est pas à sens unique. Les botanistes ont, à leur tour, besoin du jardin. Tout d'abord pour les premiers exercices de détermination: c'est là qu'ils apprennent leur métier, mieux que dans l'herbier. Ensuite, c'est là qu'ils trouvent le matériel nécessaire pour les cours donnés aux élèves et aux étudiants. Enfin, dans la plupart des expériences, la majorité de leurs recherches sur l'anatomie et la morphologie sont effectuées sur des plantes vivantes ou récemment conservées. Le Conservatoire et le jardin botanique forment un tout qui devrait être indissoluble, car, s'il y a par le monde des herbiers sans jardin, il n'y a point de vrai jardin botanique sans herbier . . . "

Un ancien de l'Everest veille sur 15.000 espèces en culture

Si l'herbier récèle plus de quatre millions de plantes sèches, le jardin, lui,, nourrit quelque 15.000 espèces en culture!

Pour veiller sur cette armée de plantes précieuses, on a fait appel à 35 jardiniers spécialisés, placés sous les ordres d'un chef auquel ne manquent certes pas les titres de noblesse. M. Zimmermann est en effet, un " ancien " de l'Everest. Il fit partie de l'expédition au Népal; il a rapporté quelque 5.000 plantes, dont certaines, fort rares, sont encore à l'étude.

Le chef jardinier, aimablement, nous a servi de cicérone pour notre tour du monde floral, entre serres et jardin. A sa suite, nous avons pénétré dans un univers insolite, par son style et ses dimensions et où la réalité dépasse de fort loin la légende.

Qui, parmi les profanes les plus avertis, pourrait deviner qu'à deux cents mètres du lac Léman, poussent d'orgueilleux bananiers, dont le jaillissement impétueux menace de crever la verrière; des citronniers, des figuiers, des dattiers, des orangers, des vanilliers, des théiers et des caféiers, des arbres à cocaïne et des ananas aux feuilles étroites bordées de dents acérées?

Mais il ne faudrait pas croire que ces arbres sont là pour la parade?

Tous produisent, avec la même constance qu'au sein des forêts équatoriales ou tropicales et si leurs fruits sont réservés à la reproduction ou à l'étude, ils n'en sont pas moins propres à la consommation!

Au jardin botanique le latin n'est pas une langue morte

Un jardinier à formation botaniste (et c'est le cas de M. Zimmermann) est loin de considérer le latin comme une langue morte! Le langage des anciens Romains est la clef mystérieuse qui ouvre toute grande la porte sur ce monde des mille et une merveilles aux racines plus profondes que celles de toutes les civilisations.

Qu'il s'agisse de désigner une plante industrielle, telle la garance (rubia tincturum), qui joue un grand rôle dans la teinture des étoffes, ou une plante médicale, le camphrier (Cinnamonum camphora), qui lutte contre les affections cardiaques, le latin sert de passe-partout, de " Sésame ouvre-toi " à la compréhension humaine.

Dans le parc de l'Ariana, à l'heure botanique, que ce soit côté serres ou côté jardin, on assiste toujours à une leçon de choses en même temps qu'à un cours d'histoire.

Un fossile ressuscité

De la Chine lointaine parvint un jour un échantillon miraculeux: la graine d'un arbre disparu depuis des millénaires, en même temps, croit-on, que les . . . Dinosaures, et dont on venait de retrouver la trace aux confins de la jungle.

Les botanistes connaissaient les restes fossiles du Metasequoia (puisque tel est son nom), mais ils ignoraient qu'il avait pu se reproduire, fidèle, sans varier depuis plus de cent mille ans.

Une pincée de cette graine fut semée au jardin botanique en 1948 . . . et le miracle éternel de la nature s'est produit: trois Metasequoias se dressent fièrement vers le ciel, dénudant leurs branches lorsqu'arrive la froide saison, reprenant leurs mouchets de fins rameaux à aiguilles dès que pointe le printemps.

Ce sont encore de petits arbres ne mesurant que quelques mètres de hauteur, mais les Genevois de l'an 2.000 les verront s'élever à 40 mètres, pareils à leurs ancêtres chinois.

Le professeur Charles Baehni ne tarit pas d'éloges sur cette extraordinaire réussite, à la fois naturelle et scientifique!

" Essayons de nous représenter l'émotion des botanistes à qui l'on envoyait de Chine, avec des échantillons de ces plantes, la preuve palpable d'un miracle: preuve de la persistance prodigieuse au travers de presque toute une histoire du développement des végétaux, d'une forme quasiment inchangée."

Résumer ce qui est infini

Faire le bilan d'une visite au jardin botanique de Genève, c'est tenter une impossible gageure; c'est essayer de résumer ce qui est infini . . .

De ramener à une proportion de profane, ce qui est à la dimension de la nature.

La mémoire humaine, même activée par un immense intérêt n'est pas à la mesure de la situation. Il faut sélectionner, trier, avec ce risque immense de négliger parfois ce qui est essentiel . . .

Le promeneur moyen (vous et moi) qui fait du jardin botanique le but d'une sortie dominicale, aura soin de visiter les rocailles, vaste jardin alpin qui est une précieuse source d'exemples dans l'enseignement et la géographie des sciences naturelles. Au travers des massifs orientaux il fait si bon flaner . . . Cascades et pièces d'eau susciteront aussi l'admiration générale. On y trouve plusieurs espèces aquatiques de la flore suisse (si souvent méconnue par ceux-là même qui devraient la connaître et l'aimer). Des châtaigniers d'eau y laissent nager curieusement leurs feuilles en losange. Jadis, à la surface des étangs, les lacustres glanaient pour leur nourriture, ces fruits cornus . . .

On quittera le jardin botanique avec, dans les yeux, une vision symbolique de la grande paix qui règne en ces lieux bénis: celle des daims et des biches qui gambadent en groupes gracieux dans ce grand festival fleuri à l'enseigne de la nature domptée pour le plaisir des hommes.

R. Tr., *Tiré de " Genève ".*

'GUARD'

GARDEN GLOVES

Available only to readers of the "Swiss Observer". Finest quality Chrome Hide Leather Gloves. Tough, comfortable, hard wearing. Ideal for gardening. Avoid cuts and scratches. Send 7/6 (includes carriage) State Men's or Women's.

7/6 PAIR

AIRGUARD · LIMITED
60 LILLIE ROAD, LONDON, S.W.6
Telephone: FULham 3344 (10 lines)

MANUFACTURERS OF 'GUARD' J.601 OVERALLS

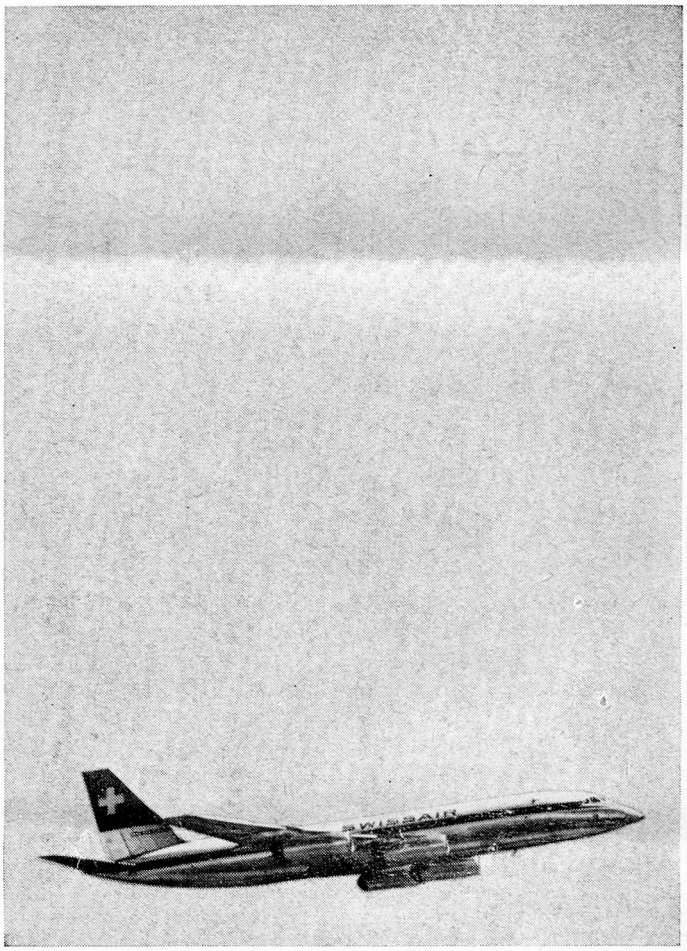
SHOES FOR MEN
by Bally of Switzerland

at 116 New Bond Street, W.1
22 Sloane Street, S.W.1
49 Golders Green Road, N.W.11

Bally
LONDON SHOE

IMPORTANT PLACES

THROUGHOUT THE WORLD ARE SERVED BY BIG, FAST SWISSAIR JETS INCLUDING THE CORONADO—THE WORLD'S MOST ADVANCED PASSENGER JET. DAILY CARAVELLE FLIGHTS FROM *LONDON TO ZURICH AND GENEVA CONNECT WITH SWISSAIR'S WORLD-WIDE JET NETWORK. SWISSAIR SERVICE IS LEGENDARY—PROVE IT FOR YOURSELF NEXT TIME YOU GO ABROAD.



*IN ASSOCIATION WITH B.E.A.

SWISSAIR

Consult your Travel Agent or Swissair Office at:

LONDON · MANCHESTER · BIRMINGHAM · DUBLIN · GLASGOW